

Sandrine Waronski

Accroche-cœur

....

Il y a dix ans de cela, Flo errait d'une aventure à une autre blquette sans lendemain. Elle avait vingt-huit ans à l'époque et songeait sérieusement à se poser dans une relation plus stable. Ce papillonnage vain avait fini par lui peser. Ce n'était pas faute de faire des rencontres mais ça se profilait toujours de la même manière. Pas étonnant, me direz-vous, si on pense que la jeune femme écumait les bars lesbiens du Marais. Songeait-elle réellement à rencontrer la femme de sa vie dans ce genre d'établissement ? Elle faisait la connaissance d'une charmante donzelle autour d'un verre. Florence était charmée par des iris d'un bleu profond, un déhanché sexy à souhait ou bien encore par un décolleté voluptueux. Demoiselle ultra réceptive aux avances de Florence, la suite se poursuivait chez l'une ou l'autre. Montée des marches quatre à quatre, baiser fougueux, vêtements virevoltant sur le sol, découverte sensuelle du corps de la partenaire, union charnelle, extase, plénitude et tutti quanti et au petit matin : un vide béant côté relationnel. La femme était rentrée chez elle. Il s'agissait de prendre du bon temps. Baiser au réveil, petit-déjeuner à deux, embrassades avant de se quitter : non rien de tout cela n'était inscrit au programme des réjouissances. Ses escapades dans le cœur de Paris se finissaient ainsi, voilà tout. Pas plus tard que jeudi, elle avait passé la nuit avec... ? Florence se rendait compte qu'elle ne se rappelait même plus du prénom de la belle. Était-ce Faustine, Christine ? Ça finissait en « tine », de cela elle était quasi certaine, enfin à bien y réfléchir pas tant que ça. C'est tout de même effarant, réalisa la jeune femme. Elle ne souvenait même plus du prénom de la fille avec qui elle avait baisé il y a trois jours. Le terme « baiser », cru à souhait, n'est en rien galvaudé, si on pense à l'impéritie confondante de Florence.